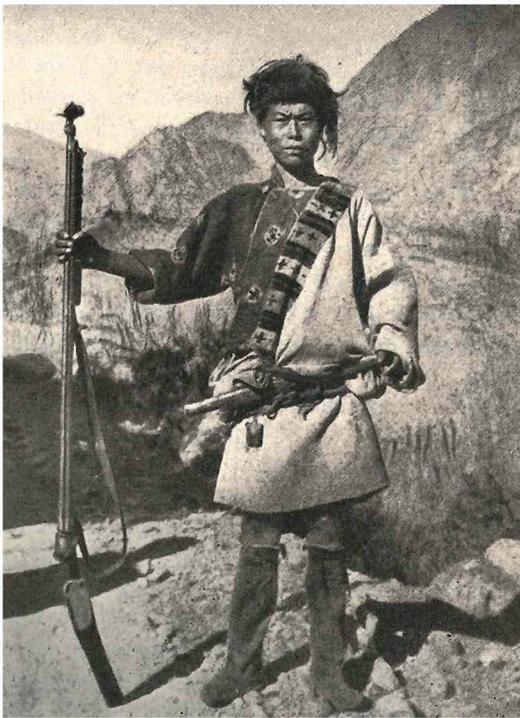


« Garde national » de la région de Tsechung.



Dernières nouvelles de la Mission

Depuis la fin des hostilités d'Europe et d'Asie, les nouvelles deviennent de plus en plus fréquentes sans être, toutefois, aussi régulières qu'avant la guerre. Souhaitant qu'elles ne tarderont pas à le redevenir, nous sommes heureux de pouvoir faire part à nos lecteurs de quelques extraits des lettres reçues dernièrement.

De M. le chanoine Lattion.

Weisi, le 11 novembre 1945. « ... M. Lovey est enfin rentré à Tsechung, à la grande joie du P. Goré, à la fin août. Il est absolument remis de sa typhoïde et plus solide que jamais. »

« De Yerkalo (Thibet indépendant), M. Tornay m'écrit que la capitulation du Japon a ramené les lamas à de meilleurs sentiments. Vous n'ignorez pas, je suppose, les difficultés que rencontrèrent, à Yerkalo, MM. Tornay et Lovey. Après la mort du P. Burdin, les lamas mirent tout en œuvre pour que Yerkalo soit abandonné. Un télégramme de Gun Akhio, (autorité du pays en voyage à Lhassa) qui se trouvait alors à Lhassa, enjoignait à son remplaçant de ne pas laisser installer un nouveau Père. » Heureusement, le télégramme ne parvint jamais à destination. Et, depuis,

le Japon fut battu. Les lamas craignent que la Chine ne remette la main sur le pays des salines (Yerkalo) et les Anglais sont plus forts que jamais. Tout cela fit que M. Tornay eut la paix durant quelque temps.

« M. Coquoz est, lui aussi, en parfaite santé... Par le licenciement du Probatoire, il devient, en plus de titulaire de Siao-Weisi, « directeur » de l'école de Kitch'a, école qui marche assez bien. »

Weisi, le 25 novembre 1945. « ... J'ai reçu, hier, votre bonne lettre du 15 septembre 1945... Nous avons appris avec une immense joie le prochain départ de trois ou quatre nouveaux missionnaires que nous ne connaissons pas encore, mais que nous aimons au double titre de confrères et de collaborateurs. Notre joie cependant n'est pas parfaite, car le nombre n'est pas suffisant : ... postes à desservir, Probatoire à rouvrir, Latsa à continuer et tant d'autres œuvres à entreprendre... Il nous faudrait aussi un Frère, une vocation solide, connaissant la cordonnerie, surtout la préparation des peaux, et la menuiserie, à fond. Un menuisier ! quelle économie pour nous, dans un pays où les réparations sont continues !

Hier soir, j'ai reçu également une lettre de M. Cha (Chappelet) qui est à Kunming (Yunnanfou). Il m'annonce son licenciement de l'armée américaine. Il repartait le 31 octobre pour Tchongking et Si-Gan. Après quoi, il reviendra dans notre région et, sans doute, nous aidera à continuer Latsa...

A Yerkalo, M. Tornay est mis en demeure par les lamas de quitter le Thibet interdit. Jusqu'ici cependant, ils n'ont pas osé employer la violence. J'espère que les démarches entreprises à Tchongking ramèneront la paix. Par ailleurs, les meurtriers du P. Nussbaum n'ont pas encore été pris... Priez et faites prier pour notre cher confrère, seul au Thibet interdit, et que sa solitude suscite dans notre Congrégation une nouvelle vocation. Yerkalo est encore un de ces postes où le martyr peut couronner une vie apostolique... »

De M. le chanoine Lovey.

Tsechung, le 1^{er} janvier 1946. « Merci pour votre lettre du 23 novembre 1945, parvenue hier, nous apportant à point vos vœux de nouvelle année... Tous les confrères vont bien, même le Frère Duc. Dieu nous protège et aide visiblement... Obtenez des prières pour les ouvriers apostoliques et pour les âmes qui leur sont confiées : la tâche n'est pas aisée et les résultats plus que maigres. C'est vous dire que nous avons surtout besoin de prières, le nerf de tout apostolat ! Priez pour nous spécialement *ut cum aliis praedicaverimus, ipsi reprobi non efficiamur!* Partout et à tous, mendiez des prières et des sacrifices, tant pour nous que pour la conversion du Thibet !

... Un bonjour spécial à tous nos parents et amis ; rassurez-les sur notre compte, sur celui de M. Tornay qui a passé de mauvais jours à Yerkalo ; plusieurs fois, les lamas lui ont intimé l'ordre de vider les lieux sous peine de pillage et de massacre : grâce à la fermeté du Père, à l'intervention des autorités religieuses et consulaires, grâce surtout à Notre-Dame du perpétuel secours, le calme est revenu... »